

# Paul Joye (1881 - 1955)

Autor(en): **Diesbach, H. de**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =  
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **45 (1955)**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Paul Joye (1881-1955)

Le 19 août décédait, après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, M. le professeur Paul Joye, ancien directeur de notre Institut de physique et ancien directeur des EEF.

Rappelons ici la carrière fructueuse de ce savant modeste qui a joué un rôle de premier plan, soit dans le cadre de notre Université, soit dans le cadre encore plus vaste de notre économie cantonale.

Paul Joye était né à Romont, dont il était bourgeois, le 28 mai 1881. Son père, le capitaine Charles Joye, était un fin connaisseur en matière artistique et quelque peu un protecteur bienveillant des jeunes artistes ; son fils avait hérité de ces qualités. Son père ayant été appelé à Fribourg, le petit Paul y suivit les classes des Frères des Ecoles chrétiennes aux Pilettes, puis il passe au Collège Saint-Michel dans les classes littéraires. Il ne s'y sent toutefois pas à l'aise, les langues mortes ne sont pas son affaire, tandis que tout ce qui touche aux sciences exactes l'attire. Il permutera donc dans la section technique et passera avec succès le baccalauréat ès sciences.

Déjà comme collégien, il se forme de lui-même ; sa chambre est un vaste laboratoire, encombré d'appareils de physique qu'il a construits de sa main et avec lesquels il expérimente avec habileté.

Il était donc bien naturel que le jeune bachelier s'inscrivît à notre jeune Faculté des sciences comme étudiant en physique. Plus tard, il fit un stage à Breslau, puis à Gœttingue, l'université spécialisée dans les mathématiques. En 1909, il présente une thèse de doctorat à Fribourg ; son examen porte la mention *Summa cum laude*. Il utilise son temps d'assistant pour préparer une thèse d'agrégation qu'il soutient en 1912. Le voilà, par ce fait, rattaché à notre Université par des liens qui dureront plus de vingt ans.

A cette époque, notre Institut de physique était aiguillé dans un sens très précis. MM. de Kowalski et Moscicki avaient mis au point un premier procédé de préparation de l'acide nitrique en partant de l'air, procédé d'abord décevant, mais qui devait dans la suite, par des modifications importantes, devenir rentable et assurer pendant la guerre le ravitaillement de la Suisse en acide nitrique. M. le professeur Gockel, d'autre part, commençait ses travaux météorologiques qui devaient le conduire à la découverte des rayons cosmiques, domaine où il fut un précurseur trop longtemps ignoré. M. Joye choisit pour thème de ses travaux les terres rares. C'était un domaine encore peu exploité, où il y avait encore beaucoup à faire, et les recherches du jeune savant s'avèrent fructueuses.

Mais voici que la grande guerre se déclenche ; M. de Kowalski, sentant l'importance des événements pour un Polonais aimant sa patrie opprimée, n'hésite pas à se jeter dans l'action ; il est souvent absent et M. Joye doit le suppléer. Nommé en 1914 professeur extraordinaire il devient, en 1919, professeur ordinaire et directeur de l'Institut de physique.

Malgré cette lourde tâche, grâce à sa grande puissance de travail, M. Joye s'occupa encore activement de la Mission catholique française qui portait secours aux prisonniers de guerre. Son dévouement lui valut la croix de la Légion d'Honneur et la médaille du Roi Albert.

En 1914 également, les électeurs du district de la Sarine le nommaient député au Grand Conseil dont il fit partie jusqu'en 1932. Il joua dans cette assemblée un rôle de premier plan et eut l'occasion, à maintes reprises, d'intervenir en faveur de l'Université.

Après la guerre, l'enseignement de la physique fut remanié en ce sens qu'un cours pour étudiants en médecine et en pharmacie fut assumé par M. le professeur Gockel, tandis que le cours de physique pour les autres étudiants fut attribué dans un cycle de deux ans à M. le professeur Joye, qui donna également un cours de physique mathématique. Ce système qui présentait certainement des inconvénients disparut à la mort de M. Gockel.

Mais un autre événement devait avoir encore une plus grande influence sur les destinées de l'Institut de physique ; ce fut en 1915 la création des Entreprises électriques fribourgeoises et l'appel flatteur fait au professeur de physique de siéger au comité de direction et au conseil d'administration de cette importante régie de l'Etat. Dès ce moment, une collaboration fructueuse s'esquissa. Il y a en effet beaucoup de problèmes techniques qui peuvent intéresser un professeur de physique, et lorsque le barrage de Montsalvens se construisit, M. Joye se mit à une étude systématique de tout ce qui concernait le béton. Aussi voyons-nous bientôt un laboratoire de recherches dans ce domaine s'ouvrir à l'Institut de physique. On construisit des thermomètres thermo-électriques qui, enrobés dans le béton, donnaient des indications précieuses sur son comportement. Ce nouveau système utilisé dans de nombreuses constructions de barrages fut fort apprécié. Après le départ de M. Joye, on continua les recherches sous la direction de M. le professeur Brasey. Les résultats obtenus sont devenus classiques et ont fait grand honneur à notre Faculté des sciences.

Ajoutons, pour être complet, que M. Joye, qui fut doyen de la Faculté, occupa en 1929-1930 la charge de Recteur magnifique ; son discours inaugural sur la constitution de la matière fut très remarqué. M. Joye avait également assumé de 1925 à 1929 la direction provisoire de notre Technicum cantonal. Il était aussi président du comité de la caisse de retraite où, grâce à ses efforts et à sa grande compétence, il put mettre sur pied une première réforme qui fut en son temps la bienvenue.

En 1932, on offrit à notre professeur de physique le poste très important de directeur des EEF. Il accepta après bien des hésitations. Le choix était bon, et toute son énorme activité dans ce nouveau domaine, activité couronnée par la construction du barrage de Rossens dont il fut le promoteur principal, a été pour le canton de Fribourg une source de succès. Il sort du cadre de cette

étude de détailler ici tout cet énorme labeur, parsemé de victoires et de quelques ennuis. Mais dans sa nouvelle situation, M. Joye n'a jamais oublié l'Université dont il était sorti ; il s'en inquiétait toujours et a toujours tenu à garder le contact et à soutenir, aussi matériellement, l'Université et spécialement l'Institut de physique.

Savant modeste, ami fidèle, cœur d'or, notre collègue de bien des années nous a quittés ; puissent ces quelques lignes être un hommage reconnaissant pour tout ce qu'il a fait pour l'Université et le canton de Fribourg.

H. DE DIESBACH.

### Liste des travaux

#### Paul Joye

- 1909 Influence de l'intensité maximum du courant sur le spectre de la décharge oscillante. Mém. Soc. frib. Sc. nat., Série Mathématiques et Physique 1, 43.
- 1915 Les problèmes actuels de la télégraphie sans fil. Bull. Soc. frib. Sc. nat. 23, 63.
- 1918 Le tube Coolidge pour les rayons X, Bull. Soc. frib. Sc. nat. 24, 160.
- 1920 Les forces hydrauliques de la Jogne et les Entreprises électriques fribourgeoises. Bull. Soc. frib. Sc. nat. 25, 117.
- 1922 Recherches sur les variations et la répartition de la température dans le barrage de Montsalvens. Bull. techn. Suisse romande.
- 1926 Recherches sur les propriétés thermiques du ciment. Ass. suisse pour l'essai des matériaux (rapport N° 18 du Lab. féd. d'essai des mat.).
- 1927 Les phénomènes thermiques de la prise du ciment Portland. Congrès internat. pour l'essai des matériaux, Amsterdam.
- 1929 La matière et l'atome ; discours rectoral 1929.

#### P. Joye et J. de Kowalski

- 1905 Le spectre d'émission de l'arc électrique à haute tension ; le spectre de la zone critique. C. R. de l'Académie des Sc.

#### P. Joye et J. Berther

- 1921 Chaleur de combustion du produit « Meta ». Bull. Soc. frib. Sc. nat. 26, 58

#### P. Joye et E. Brasey

- 1922 Wattmètre pour courants de haute fréquence. Bull. de l'Ass. suisse des électriciens.